

MONTAUBAN

RÉSURGENCE CARBONIFÈRE

— du 24.10.21 au printemps 2022



Installation de Gauthier Mentré

Plonger dans l'histoire de la résurgence carbonifère à Montauban :

- répondre à l'aspect minéral du site avec la pierre comme matériau principal
- proposer une coupe dans le temps pour observer, dans la fracture ouverte du bloc, la structure géologique sédimentaire d'une pierre du Carbonifère chahutée et posée à délit
- rappeler le passé du lieu avec la gamme de couleur noire-anthracite dominante et rappeler que les pierres ont fixé les résidus carbonés d'une végétation locale disparue
- répondre à l'espace Greisch (containers du centre d'art) avec des formes simples
- faire lien avec l'histoire du déclin des forges de Montauban en amenant un charbon de mine fossile : l'Anthracite
- évoquer un dispositif industriel sans âge en choisissant un caoutchouc réellement produit avec l'Anthracite réduit en poudre
- rebondir sur le mouvement de ce qu'il reste de la sablière du bâtiment des halles à charbon avec l'ondulation de la bande de caoutchouc
- évoquer la forme conique d'une faulde oubliée, avec l'amas de charbon, pour proposer dans le bas de la plaine la métaphore d'un phénomène géologique probable, celui du soulèvement de strates qui aurait assurément changé le destin du site en ruine aujourd'hui.



Gauthier Mentré pose la pierre au centre de son travail de sculpteur. Il l'associe sans limite à d'autres matières : béton, plâtre, caoutchouc, ... et pour le site de Montauban, à l'anthracite, un charbon fossile de carbone dur et brillant. Associant des principes scientifiques simples et une technique artisanale éprouvée, le propos s'empare d'universalité, illustre un phénomène, révèle une présence inattendue. Ses propositions artistiques sont souvent en lien avec le monde des mathématiques, de l'architecture, ou de la cartographie dans lesquels il a œuvré dans le passé.

Au CACLB, c'est l'histoire du site et le monde de la géologie qu'il revisite. Le sol de Montauban est composé principalement de sables, d'argiles et de grès, c'est plus au nord vers Namur et Liège qu'affleurent de grands gisements de charbons fossiles et de pierres bleues qui se sont formés au Carbonifère. Ici à Montauban, territoire riche de forêts, on alimentait les forges avec du charbon de bois moins calorifique, produit localement sur des aires de fauldes en amassant les branchages en meules coniques avant de les carboniser. Gauthier Mentré prend comme prétexte le déclin des forges alors que la concurrence sidérurgique se développait plus au Nord dans le bassin houiller de la Meuse.

Il installe 3 sculptures monumentales sur la plaine en contrebas des halles à charbon qui seront là pendant 6 mois. La cassure d'un bloc monumental dans un joint stylolithique qui révèle une matière très charbonneuse, l'ondulation d'une longue bande de caoutchouc noir industriel pincée dans une pierre bleue clivée, le soulèvement d'une grande tranche de pierre brute carbonatée sur une grande masse conique de charbon de mine ... sont les 3 éléments d'une fable que l'artiste propose au spectateur pour l'interroger.

Et si des strates de pierre bleue et des veines de charbon ayant glissé en profondeur dans le chahut tectonique avaient ressurgi ici sur le site, ... les forges auraient-elle périclité?

L'installation traite de la « structure », de la matière et du temps. Les jeux d'échelle interpellent et rendent la proposition insolite.

Gauthier Mentré vit et travaille à Bruxelles.